

« Deux fois rien », spectacle uppercute à voir et à écouter ce week-end

Grég Allaey, comédien poète, et Benoît Dendievel, comédien musicien, jouent leur spectacle « Deux fois rien » trois fois à Fretin ce week-end. L'occasion pour la Fête de la musique de dévoiler leur joli livre-disque...

PAR ANNE-GAËLLE DUBOIS
villeneuveascq@lavoixdunord.fr

FRETIN.

DE LA POÉSIE ? DE LA MUSIQUE ? UN SPECTACLE...

Mais c'est quoi cet ovni ? « Vous n'aimez pas la poésie, tant mieux ce spectacle est fait pour vous », annoncent les deux interprètes. Au micro, Grég Allaey, auteur lillois de textes coup de poing, regeorgeant de jeux de mots et d'émotion, qu'il scande, crie, chuchote. Au piano, son acolyte, Benoît Dendievel, Bonduois qui met en musique les mots... et son grain de sel comme comédien. Les deux artistes font tourner le spectacle depuis trois ans.

« Certains textes ont été écrits à des moments particuliers, sans savoir qu'ils seraient ensuite dans un spectacle. »

« À quoi ça rime un poète qui, bien que mal armé, met ta forteresse à terre ? À quoi ça rime un poète sous son ombrelle, tout affairé, qui brasse un stylo à la main ? À quoi ça rime un poète souffleur de vers même si c'est beau de l'air dans un pré vert ? (...) Alors oui on est deux fois rien... Mais on est deux fois plus », dit leur hymne.

Une petite quinzaine de textes compose le spectacle, de la poésie actuelle pas barbante, « une bulle de fraternité », qui raconte



Grég Allaey, à gauche, et Benoît Dendievel, sortent leur livre-disque demain, en même temps qu'ils joueront à Fretin.

aussi des moments intimes. « J'ai besoin d'écrire. Certains textes l'ont été à des moments particuliers, sans savoir qu'ils seraient ensuite dans un spectacle », détaille Grég Allaey, qui a écrit des textes poignants sur la naissance de son enfant comme la

mort de son grand-père.

MAIS POURQUOI METTRE UN SPECTACLE EN BOÎTE ?

« Souvent, à la fin des représentations, on nous demande les textes à lire... » Alors Grég et Benoît ont eu envie d'en faire un bel objet,

pas juste un livre parce que la musique en est partie intégrante. Le livre-CD, intitulé « Sommes-nous la somme de nous ? », enregistré en studio, sort officiellement vendredi. Il sera vendu 15 € à la fin des spectacles, sur leur site [www.deux-](http://www.deux-foisrien.com)

AVIGNON, COUP DOUBLE... SANS SUBVENTION !

Bon, on ne donnera pas de noms, mais « ce sont toujours les mêmes compagnies qui ont les subventions de la Région pour Avignon, et pas forcément celles qui en ont le plus besoin. » Voilà, c'est dit. Pourtant, Grég Allaey a tenté de convaincre Xavier Bertrand, ils ont rempli un gros dossier. Pour rien. Le duo retourne quand même sur ses propres deniers à Avignon. « L'an dernier, le bouche-à-oreille a merveilleusement bien marché. » Bien sûr, en plus du public, l'idée est de toucher des programmeurs et de continuer à faire voyager Deux fois rien qui atteindra bientôt sa centième représentation. Le spectacle sera joué presque tous les jours du festival à 17 h au Magasin.

foisrien.com, sur la plateforme Ulule en financement participatif. ■

À voir demain et samedi à 20 h 30, dimanche à 16 h, à la Ferme des Hironnelles à Fretin. Réservations : 07 88 22 92 13 www.lafermedeshironnelles.com. Tarifs : 14 €, 10 € (réduit), 5 € (enfant).

Artistes engagés, de Calais à... Hanouna

Les deux artistes sont intermittents et jouent dans plusieurs compagnies au gré des demandes notamment au sein de la Compagnie de la Belle Histoire (Templeuve-en-Pévèle) pour le théâtre d'intervention. Avec « Deux fois rien », ils sont allés aussi animer des ateliers d'écriture auprès de publics fragiles, dans les prisons, auprès d'étudiants étrangers, de jeunes harcelés. « On prône la fraternité, pas la division. »

Leur engagement, notamment auprès de migrants de Calais pour Grég en tant que bénévole, transparaît dans les textes. « Au bord de ta route » est écrit en résonance avec l'histoire d'un ami soudanais qui rêve de traverser la Manche : « Voyageur médusé, radeau de

l'infortune, l'horizon est partout et mes yeux sont par terre, mais avant que l'espoir ne fracasse la lagune, il y aura toujours (quelque part) un phare là, sous mes paupières. » Et puis « Amour Akbar », hymne à l'amitié entre les hommes, les religions : « Du premier des fachos au dernier des fâchés... Quand le sifflement du merle moqueur couvre celui des balles... »

Grég Allaey a souvent envie de crier sa colère. Contre Nadine Morano, pour dénoncer sa position anti-migrants. Contre Cyril Hanouna, sur le harcèlement. Ses textes sur les réseaux ont fait le buzz, même s'il n'aime pas ce mot. Ça lui a valu une flopée d'insultes mais aussi une brassée encore plus forte de soutien. ■



Le livret du CD comprend des photos mais aussi tous les textes du spectacle.